

SEURRE

Soixante-seize logements privés de chauffage depuis plusieurs jours

Des habitants du quartier de la Cité Verte, à Seurre, grelottent dans leur appartement depuis plusieurs jours. Ils affirment qu'ils n'ont pas eu de chauffage collectif en ce début d'automne. Le bailleur social Orvitis indique que la situation est en passe d'être réglée.

Ils étaient une quinzaine à se rassembler, emmitouffés, ce mardi matin, rue de la Houblonnière à Seurre. « Il fait presque meilleur dehors », ironise un des habitants du quartier de la Cité Verte. Les locataires de quatre immeubles, gérés par le bailleur social Orvitis, se plaignaient de ne pas avoir de chauffage collectif au sol depuis début octobre. « Cela fait vingt-six ans que j'habite ici, et maintenant on doit se battre pour le chauffage. On a froid, je ne peux plus tenir. Ils auraient dû allumer le chauffage collectif depuis quinze jours, et il n'y a rien, souffle Gérard Menevaux, habitant du numéro 12. Même la nuit, ça te réveille ». « J'ai un thermomètre dans ma chambre, il faisait 16 °C ce week-end, ce n'est pas possible. On a le sentiment de ne pas être pris en considération », souligne un autre habitant.

Deux pulls pour se réchauffer

Pour rappel, dans un logement chauffé, la moyenne des températures mesurées au centre de chaque pièce du logement est réglementairement limitée à 19 °C. « Je porte systématiquement des chaussettes, des chaussons, car mon sol est gelé », témoigne une mère de famille. « Le souci, c'est qu'il y a des personnes fragiles avec des enfants en bas âge comme un bébé de deux mois mais aussi des personnes âgées, d'autres handicapées », s'insurge un autre locataire.

Si certains affirment avoir enfilé deux pulls pour se réchauffer, la seule solution a été d'allumer les convecteurs



Ce mardi, un groupe d'habitants du quartier de la Cité Verte à Seurre se plaignait que le chauffage collectif ne fonctionnait pas. Photo LBP/Th. S.

électriques postés dans chaque logement. Mais selon les habitants rencontrés, ceux-ci ne seraient pas suffisants : « Certains locataires ont des neufs mais d'autres possèdent encore les anciens convecteurs de couleur marron qui datent des années 1970. Ils sont petits et en dessous des fenêtres, cela ne suffit pas, d'autant plus que l'on paye 34 € de chauffage collectif

dans nos charges. Quand ces radiateurs électriques fonctionnent, c'est pour notre poche ».

« Ils nous font des promesses... »

Les locataires assurent ne pas être écoutés par le bailleur social : « Ils nous font des promesses, mais elles ne sont jamais tenues. On appelle un

numéro qui commence par 0800, ils nous disent "on accuse bonne réception de votre sollicitation" mais ils ne passent pas nous voir après. »

En plus du chauffage, les habitants nourrissent plusieurs griefs contre leur bailleur. Une réunion avait eu lieu en juin pour évoquer ces différents problèmes. « Un cahier de doléances complet avait été rédi-

gé, mais on n'a pas eu de retour », précise Michel Lambert, élu municipal qui habite dans ces logements. Et de conclure : « Que la chaudière date des années 1970 ou soit neuve, on s'en moque. On souhaite simplement qu'elle fonctionne au moment où elle le devrait. C'est au bailleur social de s'assurer de sa bonne marche ».

Thibault SIMONNET

« La mise en chauffe est effective »

Le bailleur social Orvitis a répondu au *Bien public* via son service communication : « Nous avons enregistré le 13 octobre des demandes de locataires concernant des problèmes de chauffage pour des bâtiments situés rue du Stade et rue de la Houblonnière, à Seurre. Dalkia, le prestataire de services en charge de la gestion de la chaufferie de ces bâtiments, est intervenu le 18 octobre afin de s'assurer de la remise en route du système de chauffage. La mise en chauffe est donc effective avec une montée en température progressive. Des relevés de température seront effectués le 20 octobre (ce mercredi, ndlr). Le chauffage des 76 logements est assuré par un système géothermique (pompe à chaleur eau/eau) qui alimente des planchers chauffants. Cette technologie complexe permet de disposer d'une énergie à coût maîtrisé afin de ne pas peser sur les charges des locataires. Le bon fonctionnement de l'installation est géré par Dalkia depuis 2020 ce qui peut entraîner parfois des délais dans le traitement des éventuels dysfonctionnements de l'installation étant en période d'ajustement des réglages pour un fonctionnement optimal. Les locataires qui souhaitent une température plus élevée peuvent utiliser les convecteurs électriques pour augmenter la température ambiante du logement. Orvitis fera un point avec les locataires lors d'un prochain diagnostic prévu en novembre. »

“ Que la chaudière date des années 1970 ou soit neuve, on s'en moque. On souhaite simplement qu'elle fonctionne. ”

Michel Lambert, élu municipal et habitant de la Cité Verte

ESBARRES

Henri Fort, maire de 1965 à 1989, nous a quittés

Henri Fort nous a quittés vendredi 15 octobre à l'âge de 93 ans. Issu d'une famille d'agriculteurs, il a perdu son père alors qu'il est très jeune et s'est occupé de ses six jeunes frères. Il a épousé Jeanine en 1949, qui lui a donné trois enfants, sept petits-enfants et dix-sept arrière-petits-enfants.

Henri Fort a effectué sa carrière professionnelle quelques années au poste de percepteur à Nolay, puis à

Dijon, avant d'intégrer les mairies de Magny-lès-Aubigny et Saint-Usage, au poste de secrétaire général.

Élu au conseil en 1959

Élu conseiller municipal en 1959, il a effectué ensuite quatre mandats de maire d'Esbarres, entre 1965 et 1989. À son actif, il y a l'extension d'une salle de classe à l'école maternelle en 1978 afin d'accueillir également les enfants des com-



Henri Fort. Photo DR

munes de Magny-lès-Aubigny et Charrey-sur-Saône, la création, en 1980, de l'espace sportif situé derrière le groupe de l'école primaire, en direction des associations et des écoliers. Henri Fort a également mis en place la zone de détente et a participé, au cours des années 1975-1978, aux travaux de la mise au grand gabarit de la Saône (après le remembrement). Il a créé le club des aînés d'Esbarres. Henri

Fort a été également, durant plusieurs années, trésorier de l'association des anciens maires du canton de Saint-Jean-de-Losne.

Il laisse dans le souvenir ceux qui l'ont connu l'image d'un homme jovial, qui n'hésitait pas en son temps à aider les administrés à remplir leur feuille d'impôt... Ses obsèques ont lieu ce mercredi 20 octobre à 15 heures, en l'église d'Esbarres.